


Belgique-België
P.P.
BruxellesX
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

The logo consists of the words 'LA GAZETTE DE POVERELLO' arranged in an arc. In the center, a large, bold, black letter 'T' stands vertically. Below the 'T', there are two stylized line drawings of buildings, one on the left and one on the right, flanking the base of the 'T'.

Numéro 2/2005 (avril-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Il y a quelque temps, une bénévole me parlait d'un prêtre surmené comme il y en a beaucoup. Il avait décidé que ce qu'il devait faire, il le ferait avec amour. De cette façon, cet homme convaincu avait fait l'unité entre les multiples petites choses qui lui étaient demandées. Ceci n'est pas un scoop mais cela m'a fait réfléchir sur ma propre vie, sur mon engagement. D'un côté, je sais que c'est essentiel dans la vie d'un chrétien et d'un autre côté, je constate que je le vis trop peu, comme si je n'avais pas le

temps. Il n'est pas question ici de techniques qu'il faudrait maîtriser : techniques pour ne pas perdre patience, et rester calme, techniques pour débusquer les préjugés et aborder l'autre avec respect, techniques pour écouter et ne pas imposer son point de vue, techniques pour ne pas blesser mais au contraire encourager. Il existe ainsi des techniques de vente, des techniques d'animation de groupes, des techniques de détente. Il s'agit en fait de tout autre chose. Il s'agit de vivre avec son cœur et pas de tout analyser. En juin 1992, Jean Vermeire écrivait ceci dans la gazette du Poverello :

"...Heureusement que les racines de l'amour ne sont pas mortes et que de nouvelles tiges poussent au milieu de cette jungle. Car l'amour est éternel. Il n'a pas été inventé par l'homme. Il lui a été donné, un cadeau tout gratuit, déposé dans son cœur afin qu'il puisse grandir, s'épanouir et être partagé. Surtout avec ceux qui en ont le plus besoin. ouvrir son cœur à la souffrance des autres. Je connais un cancéreux qui prie pour ceux qui vont plus mal que lui. J'ai visité un aveugle qui priait pour ceux qui voient bien mais sont malheureux. J'ai rencontré une mère qui avait perdu son enfant et qui s'occupe d'enfants abandonnés.

Ce n'est en effet pas la révolte qui soulage : on guérit par l'ouverture vers les autres, en laissant pénétrer en soi la miséricorde et en la transmettant aux autres.

Pour pouvoir m'exprimer comme je le fais aujourd'hui, j'ai dû voir mon échelle des valeurs s'écrouler, j'ai dû prendre conscience de l'absurdité de ma façon de vivre, j'ai dû faire table rase de tout un passé. Mon cœur était bourré de toutes sortes de choses qui l'asphyxiaient, qui empêchaient l'amour de s'épanouir. le plus gros a été balayé le jour où j'ai enfin compris

mais, depuis lors, c'est le cycle quotidien de hauts et de bas pour essayer de nettoyer cette demeure afin d'y recevoir ceux qui veulent bien y entrer : ceux qui m'apportent leur amitié et ceux qui en ont tellement soif, les blessés de la vie, et aussi les âmes qui se meurent, tellement elles sont oppressées par les réalités terrestres.

Mais il n'est pas facile de parler d'amour, de l'unique Source de vie, à ceux qui sont blessés si gravement par l'amour-argent, l'amour-plaisir, l'amour-ambition ou de parler d'espérance à ceux qui sombrent suite aux échecs répétés. Alors, ce n'est pas le moment de bien parler, de vouloir convaincre, mais d'être tout simplement présent, d'écouter et de demander la sagesse et l'amour pour pouvoir répondre à la détresse.

La force ne saurait venir de moi-même, je reconnais mes limites et ma faiblesse et, pour aimer quelqu'un, il faut autre chose que mon pauvre cœur. Mais ce pauvre cœur, vidé de tout le ballast que j'y ai accumulé, devenu petit par la souffrance, et raffermi par la grâce de Jésus, est devenu capable de donner, si peu que ce soit, mais spontanément et avec joie.

Les années passées au Poverello m'ont appris que je ne dois pas mesurer l'efficacité de ce que j'essaie de faire : je ne suis capable que d'un peu de bonne volonté, car c'est l'Amour infini, la Tendresse sans limites qui agit en nous. Laissons-nous aimer par Lui afin de devenir bons nous-mêmes d'abord et d'être capables d'aimer, de consoler, de sauver.

Notre amour pour Dieu est pure illusion si nous ne l'exprimons pas dans le service des hommes. "En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas (1 Jn IV,20)."

Chers amis du Poverello, pendant que j'écris ceci et que je le relis, je prends conscience à quel point la vie de Jean a été totalement transformée par l'Amour, mais aussi que l'Amour peut et veut animer ma vie et la vôtre. Ouvrons notre cœur afin qu'Il puisse le remplir de son amour, afin que nous puissions le transmettre à ceux qui nous entourent.

Johan

DES NOUVELLES DE LOUVAIN : RENCONTRE

Chaque année, c'est l'habitude d'organiser une petite fête pour les bénévoles. Cette année, cela se passait le lundi de Pâques. A 16h30, cérémonie d'action de grâces à l'église paroissiale Sainte Gertrude. Le thème : « les premiers chrétiens mettaient tout en commun ». Remerciements et prière pour l'avenir, pour chacun, pour nos bienfaiteurs et pour nos défunts. Une bonne chorale rehaussait la célébration. Lors de la bénédiction, le doyen Wuyts nous donna une mission : « nous ne sommes pas seulement un club de bénévoles, nous allons vers notre prochain avec une conviction chrétienne ». Ensuite, dans notre salle régnait une atmosphère conviviale. Comment pouvait-il en être autrement avec un apéritif, des zakouskis, le spaghetti, la musique et parfois un pas de danse. Les partenaires et les accueillis étaient des nôtres. Merci à tous. D'habitude, on vient pour travailler, dans la salle ou la cuisine, une ou deux fois par semaine ou tous les quinze jours. Une fois par an, cela fait du bien de se retrouver tous, d'apprendre à se connaître, de s'encourager mutuellement.

P. Jef.

OSTENDE

Depuis la reprise, en novembre 2004, du couvent de l'église des Dominicains par le Poverello, les Pères Arens et Syx continuaient à assurer les services dans l'église. Ils se sont rendus compte que cette tâche, vu leur âge, était trop lourde. En accord avec leurs supérieurs, ils ont décidé de quitter Ostende le 1 juin et d'emménager dans une maison des Dominicains. Au nom du Poverello, nous voulons leur exprimer notre gratitude. Ce changement a des conséquences pour tout ce qui se passe dans et autour de l'église. Le Poverello garde l'intention de conserver cette belle église comme lieu de méditation, de prière et de vie religieuse. Nous y voyons en effet un lien important avec le travail d'accueil du Poverello. L'église, le bâtiment, gardera sa valeur si une communauté de croyants y vit sa foi.

- autant que possible, nous voulons garder l'église ouverte, pour le repos, le silence et la prière ; quelques fidèles ont d'ores et déjà proposé leurs services pour que l'église soit ouverte de 9h30 à 12h et de 17h à 18h ; les personnes qui souhaitent donner un coup de main un demi-jour par semaine, sont les bienvenues
- chaque jour, à 17h30, on prie le chapelet ; quelques personnes se sont également proposées
- le jeudi soir à 18h, l'Eucharistie est célébrée

Nous espérons de cette manière, à côté de la communauté de service des bénévoles à l'accueil, construire une communauté de prière. Ces deux groupes ne seront bien sûr pas distincts mais se soutiendront mutuellement. Celui qui, d'une manière ou

d'une autre, veut donner un coup de main, peut appeler le Poverello Ostende : (059) 51 80 11.

Un prêtre pensionné, ou un missionnaire, qui pourrait nous accompagner dans cette vie communautaire, serait d'un grand secours. Celui qui se sentirait d'attaque peut prendre contact. Convaincus que ce n'est pas une tâche facile mais que c'est un nouveau défi lancé au Poverello, nous osons demander à chacun de porter ce projet dans sa prière. Grand merci d'avance.

NOS DEFUNTS

Herman Boon (prêtre, 75 ans) : malgré son agenda chargé d'aumônier de l'aéroport de Zaventem, Herman venait de temps en temps célébrer l'Eucharistie le dimanche midi dans la salle du Poverello. Avec toute sa conviction et beaucoup de respect, il nous invitait chaque fois à écouter la parole de Jésus et à la laisser pénétrer dans notre cœur. En 2003, il avait l'intention de nous accompagner à Lourdes. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a participé à la préparation. Hélas, pour des raisons de santé, il a dû abandonner au dernier moment. Pourtant, il nous confia 400 chapelets et 400 médailles de la Rue du Bac. Nous savons que, pendant la semaine où nous étions à Lourdes, il a beaucoup prié pour nous. Merci, Herman, pour ta prière et ta foi. Tu nous manqueras mais nous avons quelqu'un là-haut qui intercède pour nous.

Fernand B. (82 ans) est décédé après une longue maladie. Il venait chaque jeudi servir dans la salle et faire le bar, toujours discret et disponible.

EXTRAIT DU TEMOIGNAGE DE SOEUR HILDE

Lorsque, il y a plus de 20 ans, je fus envoyée dans les Marolles pour soigner les gens à domicile, un nouveau monde m'apparut. Je voyais l'être humain dans sa réalité, ces personnes vivaient dans la pauvreté mais, dans leurs yeux, une petite lumière m'invitait à bien les soigner, à leur faire sentir : « je suis là pour vous ».

Progressivement, l'amitié et la confiance grandissaient et je pouvais vraiment les aider. Que de riches expériences auxquelles je repense avec nostalgie. C'était la préparation à mon travail au Poverello. Dans les contacts ici, j'atteins tout l'éventail de ce qu'on peut imaginer, être proche des gens dans leurs soucis quotidiens et, à travers tous ces événements, expérimenter qu'il peuvent devenir meilleurs et moi aussi. Dans l'Évangile, je remarque que Jésus s'identifie à l'homme en souffrance. La fréquentation respectueuse de chacun, de chaque personne qui vit ou vient ici, j'appelle cela la fraternité et je crois que c'est la vraie spiritualité du Poverello. Concrètement, cela signifie que j'aide les personnes à se mettre en ordre : carte d'identité, mutuelle, pension, je leur indique le chemin et leur dit ce qu'il y a de mieux à faire. Pour ceux qui habitent chez nous, je veille, avec d'autres, à la propreté des chambres, à l'entretien de la literie, je fais la toilette de certains, je soigne les ongles, j'accompagne chez le docteur, je donne des médicaments. Je rends visite à des personnes emprisonnées et je leur envoie régulièrement une petite carte, je maintiens ainsi le contact. Je pense souvent avec émotion aux personnes que je visitais en maison de repos et que j'ai accompagnées durant leurs dernières semaines. Par exemple Stafke, décédé il y a quelques années. Quand nous avons appris qu'il était gravement malade, nous lui

avons rendu visite régulièrement et ces moments furent pleins de joie. C'était, dans sa simplicité, un artiste de la vie, un homme plein d'humour avec des yeux malicieux. Stafke est mort la main dans la main de son ami. Son ami nous a demandé : « voulez-vous ensevelir Stafke avec mon pull et sa casquette ? ». Ce que nous avons fait. Il a eu un enterrement digne et simple.

J'ai aussi connu Maurice, un homme paisible. A travers sa maladie, nous avons appris à mieux le connaître. Avec quelle patience, quel courage et quelle espérance n'a-t-il pas vécu cette période ? Au début, il parlait encore. Par la suite, il ne pouvait plus rien dire et s'exprimait par de petits billets. Lorsque nous partions, c'était chaque fois une chaude poignée de main, ses yeux brillaient. Un geste de la main comme au-revoir, les deux mains jointes pour transmettre son bonjour aux autres. Expériences inoubliables.

Quand j'approche les gens comme des frères et sœurs, tout se passe autrement. Il y a une réciprocité, la relation devient riche et précieuse. Les yeux ternes s'illuminent, les hommes se redressent. Le Christ ressuscité peut continuer à vivre dans ce monde.

Sr.Hilde

PELERINAGE A BANNEUX

Cette année encore, nous étions nombreux (500 personnes) et le soleil était de la partie. Cette journée familiale s'est bien passée, grâce à la collaboration de beaucoup de bénévoles. Un grand merci à chacun pour cette chaleureuse journée.